

Dr Robert Vannoy , Kings, Conférence 11

© 2012, Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips, Ted Hildebrandt

Élie, la veuve de Sarepta, et l'histoire rédemptrice, 1 Rois 17

Texte de 1 Rois 17 :7-24

Très bien, passons à I Rois 17, versets 7 à 24. Lisons ceci pour avoir le texte en tête. « Quelque temps plus tard, le ruisseau s'est asséché parce qu'il n'y avait pas eu de pluie sur le terrain. Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée : Va immédiatement à Sarepta de Sidon et reste-y. J'ai ordonné à une veuve de cet endroit de te fournir de la nourriture. Il partit donc pour Sarepta. Lorsqu'il arriva à la porte de la ville, une veuve était là, ramassant du bois. Il l'a appelée et lui a demandé : « Pourriez-vous m'apporter un peu d'eau dans un pot pour que je puisse boire ? » Alors qu'elle allait le chercher, il appela : « Et apporte-moi, s'il te plaît, un morceau de pain. " Aussi vrai que l'Éternel, ton Dieu, est vivant, répondit-elle, je n'ai pas de pain, seulement une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Je ramasse quelques bâtons de bois à emporter à la maison et je prépare un repas pour moi et mon fils, afin que nous puissions le manger... et mourir. Élie lui dit : « N'aie pas peur. Rentrez chez vous et faites ce que vous avez dit. Mais prépare-moi d'abord une petite galette de pain avec ce que tu as et apporte-la-moi, puis prépare quelque chose pour toi et ton fils. Car ainsi dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : Le pot de farine ne sera pas épuisé et la cruche d'huile ne tarira pas jusqu'au jour où l'Éternel fera pleuvoir sur le pays. Elle s'en alla et fit ce qu'Elie lui avait dit. Il y avait donc chaque jour de la nourriture pour Élie, pour la femme et sa famille. Car le pot de farine n'a pas été épuisé et le pot d'huile n'a pas été sec, conformément à la parole de l'Éternel prononcée par Élie.

« Quelque temps plus tard, le fils de la propriétaire de la maison tomba malade. Son état empirait et il a finalement arrêté de respirer. Elle dit à Élie : « Qu'as-tu contre moi, homme de Dieu ? Êtes-vous venu me rappeler mon péché et tuer mon fils ? «Donnez-moi votre fils», répondit Elijah. Il le prit de ses bras, le porta jusqu'à la chambre haute où il demeurait et le déposa sur son lit. Alors il cria

au Seigneur : « Seigneur, mon Dieu, as-tu aussi provoqué un malheur sur cette veuve chez qui je vis, en faisant mourir son fils ? » Puis il s'est étendu trois fois sur le garçon et a crié au Seigneur : " Seigneur mon Dieu, que la vie de ce garçon lui revienne ! " Le Seigneur entendit le cri d'Élie, et la vie du garçon lui revint, et il vécut. Elie ramassa l'enfant et le transporta de la pièce jusqu'à la maison. Il l'a donné à sa mère et lui a dit : « Regardez, votre fils est vivant ! Alors la femme dit à Élie : « Maintenant, je sais que tu es un homme de Dieu et que la parole de l'Éternel qui sort de ta bouche est la vérité. »

2. Le principe de remplacement mis en œuvre – 1 Rois 17 :7- 24 D'accord, 1 Rois 17:7 à 24 ; le thème est : « Le principe de remplacement mis en œuvre ». Ce que nous venons de lire dans 1 Rois 17 : 7 à 16, la première partie de celui où Élie se rend chez la veuve de Sarepta, est cité par Jésus dans Luc 4 : 25 et 26 où Jésus dit : « Je vous assure qu'il y avait Il y avait beaucoup de veuves en Israël à l'époque d'Élie, lorsque le ciel était fermé pendant trois ans et demi et qu'il y avait une grave famine dans tout le pays, et pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles mais vers une veuve à Sarepta, dans la région de Sidon. Il y avait beaucoup de lépreux en Israël au temps d'Élisée le prophète, mais aucun d'eux ne fut purifié : seul Naaman le Syrien.

Maintenant, lorsque Jésus situe cela dans Luc 4, il indique que ce qui s'est produit à l'époque d'Élie se reproduira si le peuple de Dieu – les Israélites – rejette son message. Autrement dit, le principe du remplacement entrera à nouveau en vigueur comme à l'époque d'Élie. Cela signifie que les païens seront appelés aux obligations et aux privilèges de l'alliance que les Juifs ont rejetée. Voilà donc l'idée du principe de remplacement : les païens seront appelés aux obligations et privilèges de l'alliance que les Juifs rejettent. Cela s'est produit à l'époque d'Élie, et Jésus indique que cela se reproduira à son époque si le message qu'il apporte n'est pas écouté.

3. Déménagement d'Élie du ruisseau Kerith à Sarepta

Maintenant, nous pouvons voir ce principe dans 1 Rois 17 : 7 à 24, je pense, en trois choses. La première est la signification du déplacement d'Élie du ruisseau de Kerith à Sarepta. Nous avons vu dans les versets 2 à 6 que la dissimulation d'Élie avait une signification révélatrice. Ceci n'est qu'un aperçu de ce que nous avons examiné. La signification était que la parole de Dieu dans la personne du prophète avait quitté Israël. Dieu isolait son peuple de l'administration de sa parole. Puis Dieu a soutenu un prophète indépendamment du peuple. Cela démontrait que le peuple dépendait de la parole de Dieu et que la parole ne dépendait pas du peuple. Alors le Seigneur lui-même a pourvu à Élie. Sa préservation de cette manière signifiait que son œuvre n'était pas terminée. C'est ce dont nous avons parlé auparavant. De sorte que la dissimulation d'Élie avait une signification révélatrice dans ce sens.

Mais maintenant, la parole de Dieu revient à Elie, versets 8 et 9, avec un ordre et il lui est dit de changer de lieu de cachette à Kerith pour s'installer dans la maison d'une veuve à Sarepta. La parole de l'Éternel lui fut adressée, lui disant d'aller à Sarepta de Sidon et d'y rester : « J'ai ordonné à une veuve de cet endroit de te fournir de la nourriture. »

Cette période de la vie d'Élie est divisée en deux phases. Premièrement, le temps au ruisseau de Kerith et deuxièmement au domicile de la veuve à Sarepta. Lorsque Dieu dit de changer de lieu, ce qui est important est que le lieu de l'œuvre de Dieu à travers l'administration de sa parole est également changé. Le lieu de l'action de Dieu à travers l'administration s'en trouve également modifié. En d'autres termes, la parole de Dieu va maintenant aller à Sarepta et à la maison de cette veuve à Sarepta.

Il me semble que vous passez complètement à côté de ce point si, dans la prédication, l'accent est mis uniquement sur la considération de la situation d'Élie et de ses besoins personnels. Considérez l'importance de ce qui se passe ici en ce qui concerne l'administration de la parole : cela évolue dans cette direction.

Maintenant, allez un peu plus loin que cela. La signification du déménagement d'Élie à Sarepta ne réside pas simplement dans le fait que Dieu a pris soin de lui lorsque le ruisseau s'est tari et qu'il a attendu patiemment et fidèlement de nouvelles instructions lorsque cela s'est produit. C'est parfois l'accent qui est mis sur cela. Il se peut qu'il ait attendu patiemment et fidèlement de nouvelles instructions. Elie est peut-être un exemple pour nous par ses traits de caractère et sa fidélité, mais il y a bien plus que cela.

Si le message est simplement que Dieu a pris soin d'Élie lorsque le ruisseau s'est asséché, alors ce que vous faites, c'est subordonner l'ordre de Dieu d'aller à Sarepta au débit de l'eau du ruisseau. Je pense que vous pouvez dire que l'écoulement de l'eau dans le ruisseau est ce qui a conduit au départ d'Elie, mais je ne pense pas que vous puissiez dire que c'est la raison qui l'explique. Dieu aurait pu pourvoir à Élie d'une autre manière. Ce qui est donc important, ce n'est pas seulement la situation d'Élie, mais plutôt le changement survenu dans le contexte de l'œuvre rédemptrice de Dieu.

Livre de FB Meyer sur Élie Cette idée d'examiner les circonstances d'Élie est souvent celle sur laquelle les prédicateurs se concentreront. Un commentateur, par exemple, dit cela à propos de ce récit ; c'est FB Meyer. FB Meyer a un petit livre sur Elijah. Il dit : « Prenez courage, vous qui êtes obligés d'être constamment en mouvement. Je dresse la tente ce soir, j'appelle les nuages en mouvement et les appels de trompette pour la frapper demain. Tout cela est sous la direction d'un amour sage et fidèle, qui vous éduque à une destinée glorieuse. Croyez seulement que votre situation est la plus propice au développement de votre caractère. Ils ont été sélectionnés parmi toutes les combinaisons possibles d'événements et de conditions afin de réaliser en vous un plus haut niveau d'utilité et de beauté. Ce sont eux que vous auriez choisis si tout le large éventail de connaissances omniscientes avait été à votre portée. C'est la page 29 du livre de Myer sur Elijah.

Bien que tout cela puisse être vrai, je pense qu'il y a plus à voir ici que le

simple exemple de la vie et des circonstances d'Élie. Sans aucun doute, lorsque le ruisseau s'est asséché, cela a été un test pour la foi d'Élie. Je ne contesterais pas cela, mais il se passe bien plus encore. La signification n'est pas simplement que Dieu a pris soin de lui lorsque le ruisseau s'est asséché et qu'il a attendu des instructions.

La signification ne réside pas non plus dans la suggestion selon laquelle la veuve de Sarepta chez laquelle il s'est rendu avait de telles qualités de caractère et de piété qu'elle méritait la visite d'Élie plus que toutes les veuves d'Israël et d'ailleurs. Meyer dit, je cite : « Il devait y avoir quelque chose en elle qu'on ne pouvait trouver chez les nombreuses veuves de la terre d'Israël. Ce n'est pas pour une raison arbitraire que Dieu les a ignorés et est allé si loin. Elle devait posséder des qualités de caractère, des fils de remerciements meilleurs, des étincelles d'héroïsme et de foi, qui la distinguaient de toutes les sœurs affligées et faisaient d'elle l'hôtesse bohème du prophète et l'heureuse porteuse de lui dans la générosité de son Père.

Maintenant, je pense encore une fois qu'il y a là une part de vérité. Je pense qu'une personne qui aspire à la parole de Dieu, qui aspire à servir et à honorer le vrai Dieu, verra ce désir satisfait. Je pense que le Seigneur honorera cela. Mais dans ce récit, je pense que nous devons voir l'œuvre d'un Dieu souverain qui dit : « Voici, j'ai commandé là à une veuve de te soutenir. » L'accent n'est pas mis sur ce qu'était la femme avant l'arrivée d'Élie, mais sur ce qu'elle devait faire et ce qu'elle a fait en obéissance à la demande d'Élie et en réponse à l'audition de la parole du Seigneur.

C'est la deuxième fois qu'un ordre est donné à Élie concernant sa localisation. La première est dans les versets 3 et 4 pour aller à Kerith et s'y cacher. "Et le Seigneur a dit que j'avais ordonné aux corbeaux de vous nourrir là-bas." Lorsque vous regardez les versets 8 et 9, le Seigneur dit d'aller voir la veuve de Sarepta : « J'ai ordonné à une veuve de te fournir de la nourriture. » Or, c'est vrai qu'il y a une différence entre un ordre adressé à un corbeau et un ordre adressé

à une femme. Mais quand la veuve obéit à l'ordre ; ainsi, la véritable base de sa réponse ne se trouve pas dans les qualités inhérentes de la femme mais dans la grâce de Dieu qui est à l'œuvre dans sa vie. Oui, sa prédication historique rédemptrice est théocentrique plutôt qu'anthropocentrique dans ses caractéristiques. Maintenant, cela peut être poussé à l'extrême. Mais généralement, vous trouvez cela extrême dans l'autre sens : la direction anthropocentrique.

Il y a une autre chose qui entre en jeu ici. La prédication anthropocentrique est facile à appliquer simplement par sa nature. La théorie théocentrique n'est pas facile à appliquer. Le message est l'application qu'il exalte Dieu. Vous obtenez une vision de qui est Dieu qui suscite une réponse pour l'adorer et le louer. Mais vous voyez, l'application est beaucoup plus facile à faire avec une prédication anthropocentrique.

Quoi qu'il en soit, pour revenir à cela, Elie, en tant que porteur de la parole de Dieu, doit être soutenu, et une femme païenne est maintenant choisie pour le faire à la place d'Israël. Pendant un certain temps, il avait été soutenu directement par la main de Dieu à travers les corbeaux et le ruisseau, mais maintenant, lorsque Dieu choisit un instrument humain, il sort d'Israël. Il contourne délibérément son propre peuple. C'est ce principe de remplacement mis en œuvre lors du déménagement d'Élie de Kerith à Sarepta.

Ainsi, la signification du geste d'Élie ne doit pas être considérée simplement comme le souci de Dieu pour Élie ; cela ne doit pas être vu dans les qualités de cette veuve en particulier, mais plutôt dans le fait que Dieu lui dit d'aller chez une veuve en particulier à Sarepta - soulignez Sarepta ! Remarquez ce que dit le texte, verset 9, allez à Sarepta de Sidon et restez-y. Sarepta appartenait à Sidon. Sidon était la ville d'où venait Jézabel. 1 Rois 16 : 31 : Achab épousa Jézabel, fille d' Ethbaal , roi des Sidoniens. Le père de Jézabel régnait à Sidon. On demande donc à Élie de se rendre à l'endroit même où la menace en Israël est née. Sidon, à l'époque d'Élie, était ce qu'étaient l'Égypte, Babylone ou Rome à d'autres

époques de l'histoire de la révélation de la rédemption : le centre de l'opposition à la vraie foi. Sidon incarnait l'antithèse entre le royaume de Dieu et le royaume de Satan à cette époque particulière. Mais Dieu dit d'aller à Sidon ; allez au cœur de l'ennemi ; demeure au milieu du royaume de Satan, car j'y ai préparé une place pour ma parole. Vous voyez, c'est ce qui se passe.

Promesse donnée à la veuve Ainsi, ce que dit le Seigneur, c'est : J'ai confié la tâche, qui devrait incomber à Israël, à cette veuve de Sarepta. Vous voyez donc le principe du remplacement mis en œuvre d'abord dans l'importance du déménagement de Kerith à Sarepta. Deuxièmement, vous le voyez dans la signification du commandement et de la promesse donnés à la veuve. La veuve est dans une mauvaise situation. La sécheresse avait dépassé les frontières d'Israël. C'est aussi une idée intéressante, car la désobéissance du peuple de Dieu n'affecte pas seulement lui-même, mais aussi les autres. La sécheresse avait dépassé les frontières d'Israël.

La veuve n'avait plus rien ; elle est prête à mourir avec son fils. Mais que fait Elijah ? Versets 10 et suivants : « Il se rendit à Sarepta, et lorsqu'il arriva à la porte de la ville, une veuve était là, ramassant du bois. Il l'a appelée et lui a demandé : « Pourriez-vous m'apporter un peu d'eau dans un pot pour que je puisse boire un verre. » Alors qu'elle allait le chercher, il l'appela et lui dit : « Et s'il te plaît, apporte-moi un morceau de pain ». « Certes, aussi vrai que l'Eternel ton Dieu est vivant, je n'ai pas de pain : seulement une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Je rassemble quelques bâtons de bois à emporter à la maison et je prépare un repas pour moi et mon fils afin que nous puissions le manger et mourir. » Alors Elie arrive et demande : c'était le verset 13, j'aurais dû continuer. « Il lui dit : « N'aie pas peur ; rentrez chez vous et faites ce que vous avez dit, mais préparez-moi d'abord un petit gâteau avec ce que vous avez et apportez-le-moi, puis préparez quelque chose pour vous et votre fils.' » Il demanda donc le reste de sa nourriture. . Et il persiste là-dessus. Il demande vraiment tout ce

qu'elle a.

Aller au-delà de l'imitation dans l'histoire rédemptrice. Maintenant, je pense qu'ici nous ne traitons clairement pas simplement d'un acte avec un croyant et serviteur de Dieu dont le comportement nous est donné comme exemple à suivre. Est-ce que l'un d'entre nous demande à quelqu'un de nous donner le reste de ce qu'il possède pour nos besoins ? Ce que vous voyez ici en Élie est l'acte d'un prophète de Dieu à un certain moment et dans une certaine situation, qui ne cherche pas seulement à satisfaire ses propres besoins, mais il prononce la parole de Dieu. La parole de Dieu, lorsqu'elle nous parvient, ici ou n'importe où dans les Écritures, exige la vie entière d'une personne et tout ce qu'elle possède également. Et c'est ce que la parole de Dieu fait ici à cette femme. Cela exige tout ce qu'elle a. Ce n'est vraiment pas une idée nouvelle. C'est la même exigence que Dieu a adressée à Israël. La demande est tout ou rien en ce qui concerne Israël.

Revenez à Deutéronome 26 où vous avez les règles pour apporter les prémices au Seigneur. Ce faisant, Israël a avoué qu'ils appartenaient tous au Seigneur, mais Israël a oublié cela, s'est détourné du Seigneur, et maintenant vous voyez cette exigence que tout ou rien soit donné à cette veuve de Sarepta. La tâche de subvenir aux besoins du porteur de la parole de Dieu lui est également confiée.

Mais ce qu'il faut aussi remarquer, c'est que l'exigence est en même temps un privilège car elle n'est pas donnée en dehors d'une promesse. Verset 14 : « Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Le pot de farine ne s'épuisera pas, la cruche d'huile ne tarira pas jusqu'au jour où l'Éternel fera pleuvoir sur le pays. » La demande est en même temps un privilège car la demande n'est pas faite en dehors d'une promesse. Meyer le dit ainsi : « Le Seigneur donne tout ce qu'il a, mais il demande tout ce qu'il donne. » Ainsi, ce que nous voyons dans le récit n'est pas une promesse générale d'approvisionnement en farine et en huile valable à tout moment. Et je ne pense pas que cette histoire nous permette de penser que le miracle que nous trouvons dans cette histoire se reproduira dans toutes les

situations de besoin. Mais ce que nous devons voir, c'est que l'exigence et la promesse de l'alliance sont entrées dans la vie de cette femme païenne. Alors qu'Élie apporte la parole de Dieu à cette femme, l'exigence et la promesse de l'alliance sont entrées dans la vie de cette femme païenne.

Mais remarquez également que la bénédiction de l'alliance vient de sa foi et de son obéissance. On ne peut s'empêcher d'être frappé par la foi de cette femme. Elle va et fait ce qu'Élie dit. Ainsi, lorsque la parole du Seigneur lui parvint, elle dut réagir soit par croyance, soit par incrédulité. Ce que vous lisez au verset 15, c'est que « Elle s'en alla et fit ce qu'Élie lui avait dit. Il y avait donc chaque jour de la nourriture pour Élie, pour la femme et pour sa famille. Car le pot de farine n'a pas été épuisé et le pot d'huile n'a pas été sec, conformément à la parole de l'Éternel prononcée par Élie. Ainsi, nous voyons le principe du remplacement à l'œuvre dans la signification du déménagement d'Élie de Kerith à Sarepta et dans la signification de la demande et de la promesse faites à la veuve.

Mort du fils de la veuve dans la prédication

Troisièmement, il y a la signification du ministère prophétique d'Élie dans la maison de la veuve. C'est cette dernière section, de 17 à 24 ans, où le fils tombe malade et meurt. Lorsque vous lisez cela, vous vous demanderez peut-être encore une fois comment prêcher sur un récit de ce genre ? Est-il donné avant tout à titre illustratif ou exemplaire ? Cherchons-nous des leçons spirituelles et morales à tirer de la vie et des actions des personnages de l'histoire ? C'est souvent la façon dont c'est traité.

Par exemple, j'en ai lu un récit qui traite des versets 17 à 24 sous ce titre : « L'épreuve de la vie familiale et les choses à apprendre. » Quatre points : un, le contentement. L'exposant dit : « Groupe, nous sommes peut-être entièrement démunis ; notre garde-manger vide ; notre argent est épuisé ; et nos moyens de subsistance ont disparu. Mais notre Père a de vastes ressources. Le bétail sur les

mille collines ; il a préparé une provision pour nos besoins ; il le livrera à temps tant que nous lui ferons confiance. Le fond du tonneau a peut-être été gratté aujourd'hui, mais demain il y aura juste assez pour les besoins de demain. L'anxiété ne vous fera pas de bien, mais la prière pour la foi oui. Donc contentement.

Deuxièmement : la douceur sous la provocation. La veuve, dans sa détresse, parla de manière imprudente et cruelle à l'homme qui avait apporté la délivrance dans sa maison. "Es-tu venu rappeler mon péché et tuer mon fils." Cette remarque déplacée et injuste aurait très bien pu stupéfier le prophète et recevoir une réponse amère, mais Élie a simplement dit : « Donne-moi ton fils. » La leçon : Nous avons besoin de davantage de cette piété pratique, de cette douceur face à la provocation.

Troisièmement, le pouvoir de la lumière sacrée. Quelque part dans la vie de cette femme, il y a eu un acte sombre qui a éclipsé tous ses souvenirs de mauvaises actions. Cela la remplit d'une vive agonie dans l'esprit, et cela se manifesta maintenant d'un seul coup. Leçon : Si quelqu'un a la conscience d'un péché caché mais non pardonné, qu'il sache que tous les efforts pour oublier seront un jour vains ; la maladie peut survenir, ou le deuil, ou une perte amère. Alors ce péché surgira dans l'horreur et l'agonie. Maintenant, elle dit : « Es-tu venu me rappeler mon péché » au verset 18. Donc la puissance de la sainte lumière.

Et le quatrième, le secret d'une vie qui donne. C'est une caractéristique de ceux qui portent le Saint-Esprit : ils portent partout avec eux l'Esprit de vie, même la vie de résurrection. Nous ne convaincreons pas seulement les hommes du péché, mais nous serons des canaux par lesquels la lumière divine pourra entrer en eux ; ainsi en était-il du prophète. Vous voyez ce qui se passe là : le secret pour donner la lumière est cette résurrection spiritualisée quand Élie élève le fils. C'est spiritualiser et appliquer le pouvoir à tous les croyants.

Maintenant encore, dans tous ces points le contentement, la douceur sous la provocation, la puissance de la vie sainte, le secret de donner la lumière, il y a une part de vérité à expliquer ainsi ce passage qui a une certaine valeur. Mais je pense

que vous devez vous demander : les illustrations sont-elles un exemple de ce genre dans ce passage ? C'est ce que vous dit le passage ? Pour nous donner ce genre d'illustrations, vous voyez ce que vous faites si vous dites que c'est le sens de cette histoire, c'est que vous ne prêchez pas ce texte ; vous prêchez un autre texte et utilisez ce texte comme illustration d'une certaine vérité.

Je veux y revenir. Si ce n'est pas tout ce qu'il y a ici, nous posons la question : que se passe-t-il dans le contexte du mouvement de l'histoire rédemptrice ? Quelle progression peut-on voir dans la progression de la révélation de la rédemption dans ce passage ? Je pense qu'en le lisant, nous pouvons dire que la mort du garçon a été un choc à la fois pour Elie et pour la veuve. Si vous réfléchissez un instant à la veuve, ici, elle a répondu avec foi et obéissance. Elle vivait alors en sécurité et en sécurité et la farine et l'huile étaient la preuve de la puissance de Dieu. Ils étaient la preuve de l'accomplissement de la promesse que Dieu lui avait faite par l'intermédiaire d'Élie selon laquelle elle serait soutenue. Sans aucun doute, il y en avait d'autres dans cette ville et ailleurs en grande difficulté, mais elle et son fils étaient en sécurité et soutenus.

Pourquoi le Seigneur a-t-il ôté la vie au garçon ? -- son péché ? Mais la mort soudaine de son fils pose un problème déroutant, et cela semble être le cas pour la veuve et Élie. Pourquoi le Seigneur a-t-il pris la vie du garçon ? Pourquoi ce garçon en particulier ? Remarquez que ni Elie ni la veuve ne doutent que le Seigneur l'ait fait. Regardez le verset 18 ; la veuve dit à Elie, qu'as-tu contre moi ? Homme de Dieu, es-tu venu me rappeler mon péché et tuer mon fils ? Elle relie la mort de son fils à la présence d'Elie dans sa maison. Elie est le porteur de la parole du Seigneur. Et le verset 20 avec Élie : « Il cria à l'Éternel : 'Ô Seigneur mon Dieu, as-tu aussi provoqué un malheur sur cette veuve avec laquelle je demeure en faisant mourir son fils ?' » La veuve et Élie sentent le Seigneur. a pris la vie du garçon. La question est de savoir pourquoi.

La réponse de la veuve est que le Seigneur la punit pour son péché. Elle

avait le sentiment que son péché avait été porté à l'attention du Seigneur à cause de la présence d'Élie. «Es-tu venu me rappeler mon péché et tuer mon fils», dit-elle à Elie. Peut-être pensait-elle que le jugement du Seigneur sur son peuple d'Israël avait dépassé les frontières d'Israël ; et tout comme il les avait jugés, il la jugeait. Tout comme la parole de Dieu était parvenue à Israël, maintenant elle lui était parvenue et le jugement suivait. Peut-être ressent-elle quelque chose de la sainteté de Dieu, que Dieu est un feu dévorant et juge le mal. Mais elle impute tout cela à Elijah, et elle dit qu'il en est la cause. Elle pensait que son péché avait été porté à l'attention de Dieu par Élie. « Qu'as-tu contre moi, homme de Dieu ? Elle se sentait trahie. Elie a promis la vie, mais maintenant elle a la mort. On lui avait promis une bénédiction pour son obéissance, mais maintenant elle est punie pour sa désobéissance. La réponse de la veuve à la question de savoir pourquoi est donc qu'elle se sent trahie.

Élie s'occupe de la veuve qui l'a nourri. Mais Élie cherche également une réponse à cette question, et lorsque la femme exprime ses sentiments, il ne lui répond pas vraiment. Vous voyez, c'est au verset 18 où elle dit : « Qu'as-tu contre moi ? Es-tu venu me rappeler mon péché ? Sa réponse est simplement : « Donnez-moi votre fils. » Il ne répond pas directement. Mais il emmène le garçon dans sa chambre et en privé il prie sur un ton semblable à celui de la veuve, comme pour dire au Seigneur, pourquoi cette veuve et pourquoi ce garçon ? Il crie au Seigneur : « Seigneur, mon Dieu ; as-tu aussi causé un malheur à cette veuve chez qui je demeure en faisant mourir son fils ? Ici, il y avait l'obéissance, mais aussi le jugement ; une vie de service, mais aussi la mort ; une promesse de subsistance, mais le garçon meurt.

Mais Elijah ne s'arrête pas là, et c'est là le point crucial. À travers cet incident, le ministère prophétique d'Élie est mis au service de la veuve païenne. Voici maintenant la perspective historique rédemptrice : à travers cet incident, le ministère prophétique d'Élie est mis au service de la veuve païenne parce que

maintenant, en tant que prophète de Dieu, il répond à ses besoins. Il y a des progrès dans l'histoire rédemptrice. C'est une autre manifestation du principe de remplacement et de fonctionnement. La mort de l'enfant amène Élie à l'endroit où il doit s'occuper de la veuve. Il doit agir dans sa fonction prophétique au service de la veuve. La veuve est désormais au centre de toutes les attentions. A travers Elie, le Seigneur intervient et lui parle et intervient dans sa vie. Auparavant, Elie était au centre du récit. C'était la veuve qui servait Élie ; c'était la veuve qui pourvoyait à ses besoins et le soutenait ; la farine et l'huile étaient données principalement pour nourrir Élie. La veuve partageait les bénéfices de cette disposition, mais Élie était au centre de l'attention. Mais maintenant, à travers la mort du garçon, le Seigneur pénètre directement dans la vie de la veuve alors qu'Elie s'occupe d'elle.

Le garçon ramené à la vie Le résultat final est visible au verset 24 après que le garçon soit ramené à la vie. Alors la veuve dit à Elie. «Maintenant, je sais que tu es un homme du Seigneur et que la parole du Seigneur qui sort de ta bouche est la vérité.» Voyez, voici le résultat : alors qu'Élie s'occupe de la veuve, elle confesse que la parole du Seigneur est vraie. Ainsi, à travers cette expérience difficile et déroutante, la veuve est amenée à confesser la vérité et la fiabilité de la parole de Dieu.

Le choc provoqué par la mort du fils a donc eu deux effets. Premièrement, cela montrait une faiblesse chez la femme. Elle n'était pas complètement convaincue par la promesse de Dieu. Elle n'était pas complètement gouvernée par la parole de Dieu. Et quand la crise est arrivée, elle n'a pas réagi correctement au début. Elle se méfiait d'Élie et de son Dieu. Elle a fait face à une situation difficile . C'était à une époque d'apparente contradiction entre les promesses de Dieu et ses œuvres. Et lorsque cela arriva, elle ne resta pas sûre de sa parole. Rappelez-vous qu'Abraham a vécu une situation similaire. Promets-le, et ensuite Dieu dit : « Tue ton fils », pour tester la foi d'Abraham. C'est un genre de chose similaire. Le choc de la mort du fils a donc eu deux effets. Cela montrait une faiblesse chez la femme

: elle n'était pas complètement convaincue de la promesse de Dieu.

Deuxièmement, cela a poussé Élie à prier pour confirmer la parole de Dieu. Élie est venu vers Dieu et a lutté dans la prière sur la base de la promesse de Dieu à la veuve. Il savait que la parole de Dieu devait être confirmée, et il ne voyait qu'un seul moyen : ressusciter le garçon d'entre les morts.

Première résurrection dans les Écritures Et ainsi, au verset 21, il dit : « Seigneur, mon Dieu, que la vie de ce garçon lui revienne. » Je pense qu'il est probable que la promesse de subsistance pour la veuve et son fils, au verset 14, soit la base de cette prière. Le résultat fut que, pour la première fois dans les Écritures, nous lisons une résurrection d'après la mort. Et remarquez que cette chose merveilleuse ne s'est pas produite en Israël mais au cœur d'un monde païen à Sarepta de Sidon. L'effet est clair à travers le ministère d'Élie : le Seigneur s'est choisi lui-même pour être le Dieu Tout-Puissant ; c'est lui qui tue et fait vivre. C'est lui qui est saint mais miséricordieux ; c'est lui dont la parole est vraie et en qui les hommes peuvent se fier. Cette riche révélation est donnée à cette veuve de Sarepta par le biais du récit.

Le principe de remplacement mis en œuvre peut être vu dans la signification du déplacement d'Élie de Kerith à Sarepta en direction du cœur du territoire ennemi, dans la signification du commandement et de la promesse donnés à la veuve, et dans la signification du ministère prophétique. d'Elie dans la vie de la veuve. J'ai pensé qu'en guise d'illustration de cette méthode, cela vaudrait la peine et nous aiderait à nous concentrer.

Transcrit par Ian Knechtle
 Brut édité par Ted Hildebrandt
 Édition finale par le Dr Perry Phillips
 Re-narré par le Dr Perry Phillips